

# SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE.

SÉANCE DU 11 MARS 1859.

PRÉSIDENTE DE M. DUCHARTRE.

M. Eug. Fournier, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 25 février, dont la rédaction est adoptée.

### *Dons faits à la Société :*

1° De la part de la Société géologique de France :

*Bulletin de cette Société*, deuxième série, tomes I à XVI.

2° De la part de M. Alph. Karr :

*Les Guêpes*, un numéro.

3° *O Archivo rural*, deux numéros.

4° En échange du Bulletin de la Société :

*Bulletin de la Société impériale zoologique d'acclimatation*, numéro de janvier 1859.

*Pharmaceutical Journal and transactions*, t. XVII, nos 8 et 9.

*L'Institut*, mars 1859, deux numéros.

L'envoi des seize volumes composant la deuxième série du *Bulletin de la Société géologique de France* est accompagné de la lettre suivante :

*A M. le président de la Société botanique de France.*

Paris, 11 mars 1859.

Monsieur le Président,

En vous remerciant, au nom de la Société géologique, de l'envoi que vous avez bien voulu lui faire, pour sa bibliothèque, de la collection complète de

vosre Bulletin, j'ai l'honneur de vous adresser, pour votre bibliothèque, la collection complète de la seconde série de notre Bulletin.

Notre Conseil d'administration est heureux, dans cette circonstance, de montrer à la Société botanique qu'il tient à continuer les rapports amicaux et bienveillants qui ont existé jusqu'à présent entre ces deux Sociétés.

Veillez agréer, etc.

*Le président de la Société géologique de France,*

E. HÉBERT.

M. de Schoenefeld, secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

NOTE SUR LE *CLYPEOLA GRACILIS* Planchon (*C. Sarrati* de Larambg.),

par **M. Henri de LARAMBERGUE.**

(Castres, 20 février 1859.)

Dans le numéro du Bulletin de la Société botanique de France qui rend compte de la session extraordinaire tenue à Strasbourg en juillet 1858 (t. V, p. 494), M. Planchon a donné la description d'une plante nouvelle (*Clypeola gracilis* Planchon) qu'il a récoltée dans les environs de Montpellier et qu'il a observée pour la première fois en mai 1857. M. Planchon suppose que cette plante rare, qui avait jusqu'ici échappé aux explorations des botanistes, pourrait bien se rencontrer sur quelque autre point de la région méditerranéenne, et je puis, en effet, confirmer ses suppositions.

Le *Clypeola gracilis* Planchon existe également à Marseille, et j'en possède des échantillons récoltés dans les environs de cette ville, en avril 1856, par M. Sarrat-Gineste, et qu'au premier aspect sa sagacité lui avait fait distinguer du *C. Jonthlaspi* L. Frappé à mon tour des caractères particuliers qui lui sont propres, je n'eus pas de peine à me convaincre de la justesse de la remarque de M. Sarrat, et je consignai à la hâte quelques observations concernant les traits essentiels qui séparent cette espèce de sa congénère : je la désignai provisoirement du nom de *Clypeola Sarrati*, me proposant de l'étudier vivante, plus tard, dans son habitat phocéén, et de la publier au retour d'un petit voyage que je comptais faire le printemps suivant à Marseille; mais ce voyage, ajourné plusieurs fois, n'a pas encore été effectué, et M. Planchon a pris les devants. Par une lettre que j'ai reçue il y a peu de jours, cet éminent botaniste me sollicite lui-même « d'annoncer à la Société botanique que je connaissais cette espèce avant lui et que la découverte de M. Sarrat-Gineste est antérieure à la sienne. » M. Planchon a parfaitement reconnu l'identité de mon espèce avec la sienne, et sur l'étiquette d'un exemplaire de Montpellier que je dois à son obligeance, il a eu la loyauté d'ajouter à la désignation de *Clypeola gracilis* Planchon, le synonyme de *Clypeola Sarrati* de Larambg., qui lui avait